RABINOVITCH (Gérard), *Questions sur la Shoah*

Paris, 2000, Éditions Milan, 64 p. (coll. « Les essentiels »)

Danielle Rozenberg

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20460>

DOI : 10.4000/assr.20460

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 166

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Danielle Rozenberg, « RABINOVITCH (Gérard), *Questions sur la Shoah* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.98, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20460>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

RABINOVITCH (Gérard), *Questions sur la Shoah*

Paris, 2000, Éditions Milan, 64 p. (coll. « Les essentiels »)

Danielle Rozenberg

RÉFÉRENCE

RABINOVITCH (Gérard), *Questions sur la Shoah*, Paris, 2000, Éditions Milan, 64 p. (coll. « Les essentiels »)

- 1 Entre le devoir de mémoire et le constat de l'indicible de l'horreur, tout ouvrage traitant de la Shoah, sous une forme autre que le témoignage direct ou l'histoire, impose à son auteur une rigueur et une justesse de ton sans faille. G.R. ajoute encore à la difficulté en inscrivant son propos dans une collection de dimension restreinte destinée à un public de non spécialistes. Dès l'abord, dans une brève introduction au titre percutant – *Pas pourquoi ? Mais comment ?* – l'auteur explicite son parti pris : recadrer le questionnement relatif à la Shoah dans une période où l'on voit simultanément les historiens approfondir leurs investigations et le discours public banaliser l'extermination des juifs. Quelques pages synthétiques, en guise de prologue, redéfinissent le contexte dans toute sa brutalité : les enjeux lexicaux ; une carte des camps et des actions des Einsatzgruppen ; le nombre et la répartition des victimes à partir des estimations les plus fiables. Elles sont suivies de courts chapitres interrogeant la genèse du génocide des populations juives et les mécanismes de son exécution. En écartant la présentation chronologique des faits au profit des questions majeures, G.R. nous livre un stimulant outil de réflexion. Certaines entrées, attendues, concernant l'antijudaïsme chrétien, l'antisémitisme moderne, l'organisation du génocide font l'objet d'un traitement à la fois concis et érudit, servi par un excellent choix de citations. D'autres affrontent délibérément la polémique tels *Aveuglements* par un rapprochement entre les lois nazies de Nuremberg de 1935 et les lois d'Ayylon de 1412, impliquant la responsabilité de l'Eglise, ou encore *Abandons : la question des*

réfugiés ; la question des bombardements qui dénonce l'indifférence des gouvernements alliés.

- 2 C'est ailleurs cependant que réside l'apport le plus fécond du livre : dans une audacieuse comparaison entre la culture nazie et la culture criminelle.
- 3 De surprenantes formulations : *Éruption d'une politique criminelle ; Une culture de la pègre ; Un « savoir-faire » de gangsters* introduisent une véritable relecture, bien argumentée des discours et des procédés du III^e Reich. Définissant le nazisme comme un programme instrumentalisé pour la conquête du pouvoir, G.R. affirme : « la dynamique sous-jacente à la doctrine nazie, ce ne sont pas des idées délirantes, c'est l'établissement du crime dans le champ du politique ». Enfin, le chercheur engagé reprend la parole pour évoquer la béance morale au cœur de notre civilisation – les résistances à la Shoah, le rôle des Justes, les tentatives d'interprétation théologique de l'extermination, la question du Mal – à laquelle se heurte toute tentative explicative religieuse, philosophique ou psychanalytique.
- 4 *Questions sur la Shoah* nous propose finalement une lecture à double niveau. Accessible et précis, le livre s'impose comme une contribution efficace à l'enseignement de l'extermination des juifs. Mais il nous apporte également, sur un mode plus scientifique et au terme d'une convaincante démonstration, l'évidence d'un éclairage renouvelé sur une réalité qui nous dépasse.